

SPORT AUTOMOBILE FACE AU DOPAGE

Témoignages et cas positifs

Le sport auto, dès le début de lutte antidopage officielle au milieu des années 1960, que ce soit la FIA ou la FFSA, les deux instances ont "freiné des 4 roues" pour écarter les tests antidopage. Alors que les cyclistes se sont prêtés aux expertises biologiques dès l'entame de la réglementation en 1966, il a fallu attendre 25 ans pour que la FIA, en 1990, organise le 1^{er} contrôle destiné à détecter les substances illicites. En 2016, l'instance mondiale du sport auto (FIA) « révèle qu'une enquête effectuée durant la saison 2014, montre que 3,6% des pilotes testés à l'improviste ont rendu des résultats positifs ». Soit un pourcentage du même niveau que celui des cyclistes...

	NOM	ÉPREUVES / DATES	SUBSTANCES, TÉMOIGNAGES ET SANCTIONS
1928	Christian WERNER (ALL)	GP d'Allemagne sur le circuit du Nürburgring – (3 ^e) (15.07)	<ul style="list-style-type: none"> Cocktail spécial course préparé par Alfred Neubauer (malaga, café noir, sucre, jaune d'œuf et différentes épices) in « Mon royaume la vitesse ». – éd. R. Laffont, 1961 (pp 21-23)]
1952	Pierre LEVEGH (FRA)	24 Heures du Mans (14-15.06)	Quelques stimulants [Georges Fraichard.- La ronde impitoyable. – éd. Amiot-Dumont, 1953. – (pp 153-154)]
1953	Mario DAMONTE (ITA)	24 Heures du Mans (13-14.06)	<ul style="list-style-type: none"> Stimulants : amphétamines, caféine Pharmacien turinois qui « amenait avec lui une valise pleine de drogues mystérieuses qu'il distribuait généreusement aux autres pilotes » [in Jean-Jacques Issermann .- L'automobile : un médecin dans la course. – Paris, éd. Médicales et Universitaires, 1978, p 193]
1955	Nino FARINA (ITA) (pilote de F1)	GP d'Argentine (16.01)	<i>« Avant le départ, il se fit faire des injections de morphine »</i> [Richard Von Frankenberg in " Les grands du volant". – éd. Pierre Horay, 1956, p 88]
1955	Pierre LEVEGH (FRA)	24 Heures du Mans (11-12.06)	<ul style="list-style-type: none"> <i>« Avait perdu sa lucidité sous l'effet d'une drogue »</i> [Renaud de Laborderie. – <u>Le Miroir des Sports</u>, 20.04.1964] Accident mortel
1955	Stirling MOSS (GBR) (pilote de F1)	Miles Miglia (1 ^{er}) (01.05)	<i>« Sous l'effet des comprimés de caféine qu'il avait avalés avant la course »</i> [in « Mes bolides et moi ». – Paris, éd. Flammarion, 1964. – pp 73-74]
1962	Raphaël GÉMINIANI (FRA)	Rallye de Monte-Carlo (26.01)	<i>« J'ai vu en une nuit dix fois plus de produits dopants qu'en cinq Tours de France »</i> [Philippe Brunel. – Raphaël Gémiani : « Tapie, c'est Attila ». – <u>Vélo</u> , 1984, n° 193, octobre pp 51-55 (p 54)]

1962	Laboratoire DELAGRANGE (FRA)	Réclame médicale pour les amphétamines : <i>« L'assouplissement au volant est la cause de 9% des accidents mortels d'automobile : un ou deux comprimés de Maxiton® constituent une assurance-vie pour l'automobilisme »</i> [Dr Jean-Pierre de Mondenard.- DHEA : l'amnésie des scientifiques. – <u>Le Figaro</u> , 2001, n° 17659, 21 mai, p 29]	
1965	Roger FRANKEUR (FRA)	500 miles d'Indianapolis	<i>« Il a été établi que le doping fut cause de plusieurs accidents à Indianapolis »</i> [But et Club, 20.04.1965, p 5]
1968	Roger MASSON (FRA)	Liège-Rome-Liège	<i>« Deux Maxiton® (amphétamine) pour un festival dans le col d'Allos »</i> [Henri Dimprie et Pierre-André Touttain.- Cinquante grandes courses d'automobiles. – Paris, éd. Grund, 1968. – p 58]
1970	Bernard DARNICHE (FRA)	Rallye du Var	<i>« On remporta la victoire, aidés, je crois, par les aspirines effervescentes dont je m'abreuvais pour combattre un terrible mal de tête. De quoi me mettre dans un état second, propice aux vitesses folles. »</i> [Bernard Darniche.- Les coulisses du rallye. – Paris, éd. Justine, 1986. – 110 p (p 24)]
1973	REGLEMENTATION	Pas un seul contrôle <i>« Durant l'année 1973, mille contrôles antidopage ont été effectués en cyclisme, athlétisme, boxe, escrime, volley-ball, natation et roller skating. Pas un en football, rugby et automobile. »</i> [Minute, 20.02.1974, n° 619]	
1974	Michèle MOUTON (FRA)	Rallye du Var	Alcool : <i>« Elle siffla d'un trait une bonne dose de whisky. L'effet fut foudroyant. Dans la spéciale de Notre-Dame-des-Anges, longue de cinquante kilomètres, elle eut le pied très lourd, réalisant le cinquième meilleur temps sous les 35 minutes. »</i> [Claude Guarnieri.- Michèle Mouton du hasard au défi. – Pais, éd. Solar, 1982. – 221 p (p 125)]
1980	Dr Jean DUBY (FRA)	Bêtabloquant : <i>« Je verrai bien pour ma part un sportif (tir, sport automobile, ski alpin) prendre trois Avlocardyl® (bêtabloquant) par jour pendant le ou les quelques jours de compétition. En respectant bien sûr les contre-indications, il ne semble pas que cette pratique soit sujette à risque ni ne nécessite une surveillance particulière. »</i> [Tonus, 1980, n° 471, 25 avril, p 18]	
1982	Patrick TAMBAY (FRA) (pilote de F1)	Bêtabloquant : <i>« A l'occasion d'un repas, un médecin sportif m'a proposé des bêtabloquants en me décrivant leurs effets positifs sur le rythme cardiaque et le stress. Je n'ai jamais expérimenté cette solution mais je sais que d'autres l'ont fait. J'ai des témoignages. »</i> [Philippe Lambert.- Pilotes de Formule 1. – Paris, éd. Calmann-Lévy, 1993. – 224 p (pp 135-136)]	

1982	Patrick TAMBAY (FRA) (pilote de F1)	Anabolisants : <i>« Certains pilotes, je pense, se dopaient aussi aux anabolisants, pour d'autres raisons ; ils cherchaient à développer leur musculature qui devenait hypertrophique. Leur évolution physique était déconcertante. Sans doute est-ce pour cela que quelques-uns ont été confrontés à de sérieux problèmes tendineux et articulaires. »</i> [Philippe Lambert.- Pilotes de Formule 1. – Paris, éd. Calmann-Lévy, 1993. – 224 p (pp 135-136)]	
1983	Dr Didier PANIZZA (FRA)	Bêtabloquants : <i>« Le stress est un ennemi majeur du sportif comme de l'étudiant. Les bêtabloquants semblent bien pouvoir, sous certaines conditions, s'y opposer, comme le montre cette intéressante étude automobile. Dans le cadre du rallye automobile Esculape (organisé par l'Automobile Club Médical de France) qui s'est déroulé le 26 juin 1983, une expérience originale et intéressante a été tentée ayant pour but de préciser les effets d'un bêtabloquant, l'aténolol (Tenormine® ICI Pharma), sur le stress ressenti par les équipages lors d'une telle épreuve. »</i> [Daniel Panizza.- Rallye antistress : victoire d'un bêtabloquant. – <u>Tonus</u> , 1983, n° 799, 20 décembre, pp 4-5]	
1985	Ari VATANEN (FIN)	Vitamines : <i>« Nous mangeons beaucoup de fruits, mais le rythme endiablé des courses et la fatigue qui en résulte nous obligent à prendre des vitamines en plus. C'est Jean Duby qui les distribue et il prend bien garde à ce qu'elles ne contiennent pas de substances artificielles, non pas tant par peur de contrôles antidopage – jusqu'à ce jour ce genre de contrôle ne s'effectue que lors des rallyes courus dans les pays nordiques – mais plutôt pour que le pilote ne se croie pas devenu l'égal de Superman, ce qui pourrait avoir des conséquences fâcheuses. »</i> [Ari Vatanen.- Pour une poignée de secondes (avec la collaboration de Vesa Väisänen). – Paris, éd. Albin Michel, 1988. – 270 p (p 137)]	
1986	Patrick TAMBAY (FRA) (pilote de F1)	Cocaïne : <i>« Bien sûr, il y a des pilotes qui se dopent. On en connaît quatre dont on se méfie dans les premiers tours de course. Leur comportement est parfois imprévisible. Quant à la cocaïne qui euphorise, donne confiance en soi et diminue la sensation de fatigue, il y a un pilote qui en fait notoirement usage. »</i> [Philippe Genet.- Bientôt un contrôle antidopage. – <u>Le Point</u> , 1986, n° 713, 19 mai, p 87]	
1988	Guy COLSOUL (BEL)	Circuit flandrien (1 ^{er})	<ul style="list-style-type: none"> • Positif au Captagon® (amphétamine) • Un mois de suspension du 15.11 au 15.12 pendant la période « creuse » sans courses importantes
1988	Ayrton SENNA (BRE) (pilote de F1)	Anesthésiques locaux : Récit du journaliste du quotidien <i>Libération</i> Lionel Froissart : <i>« Alors qu'il venait d'être sacré champion du monde pour la première fois au Japon en octobre 1988, Ayrton se foule un poignet en jouant au football avec quelques amis à Bali. Il dispute le dernier Grand Prix de la saison grâce à des injections dans son bras blessé, avant de se faire poser un plâtre de retour au Brésil. »</i> [Lionel Froissart.- Ayrton Senna. Trajectoire d'un enfant gâté. – Grenoble (38), éd. Glénat, 1990. – 187 p (p 107)]	

1988	STATISTIQUES	Tests antidopage : la portion congrue En 1988, 4 088 contrôles ont été effectués en France par les soins du laboratoire Lafarge. Ce bilan fait apparaître de criantes disparités de fédération à fédération. Notons que le cyclisme se situe au 1 ^{er} rang avec 1 796 contrôles. L'automobile a subi seulement 10 contrôles, un de plus qu'en 1987.	
1989	Alessandro NANNINI (ITA) (pilote de F1)	GP du Japon (22.10.1989) (1 ^{er})	« 6 ou 7 expressos avant la course » [L'Équipe Magazine, 10.11.1990]
1996	Sébastien ENJOLRAS (FRA)	Championnat de France de Formule Renault	<ul style="list-style-type: none"> • Positif au cannabis • Suspension : 6 mois (?) • 21 ans • CF de Formule Renault 1996 (1^{er}) • Courait en 1997 en F3 • Décédé le 03.05.1997 sur le circuit du Mans lors des essais préqualificatifs des 24 Heures
1997	Rubens BARRICHELLO (BRE)	Pilote de F1 de 1993 à 2011	<ul style="list-style-type: none"> • Ephédrine • Sanction : un simple avertissement <p><u>Commentaire JPDM : curieusement cela améliore de tas de sportifs -temps de réaction notamment) mais pas les pilotes... Curieuse façon de lutter contre la dope !</u></p>
2002	Tomas ENGE (TCH)	GP de Hongrie Formule 3000 (17.08)	<ul style="list-style-type: none"> • Positif au cannabis • Exclu du GP de Hongrie • Perd les 10 pts de la victoire et le titre de F 3000 • Sanction : un an avec sursis
2003	HINIEL (?)	Pilote de Nascar	<ul style="list-style-type: none"> • Positif au cannabis (marijuana) • Sanction : 4 mois • Récidive en 2005 (marijuana + héroïne) et 2006 « exclu à vie » de la Nascar (soit 2 ans)
2006	Luca MORO (ITA)	Pilote en GT 24 heures de Spa Francorchamps (30-31.07)	<ul style="list-style-type: none"> • Positif à la cocaïne (stimulant) • Suspension : 2 ans
2007	GRAND PRIX D'AUSTRALIE de F1	Cocaïne : <i>« Les organisateurs du Grand Prix d'Australie (18.03) ont annoncé que de la cocaïne avait été retrouvée à l'hôtel des pilotes. Lors de ce séjour sur le continent océanien, l'ensemble des pilotes logeait au Parkview Hotel et c'est précisément là-bas que mardi 20 mars l'ASADA (Australian Sports Anti-Doping Authority) a effectué des analyses sur des sacs trouvés à l'hôtel. »</i> [Toile F1.com, 26.03.2007]	
2007	GRAND PRIX DE FRANCE DE F1	<i>« Ils ont été six à être convoqués à leur descente de voiture hier après-midi afin de répondre à la convocation de l'Agence française antidopage : Kimi Räikkönen (FIN), Rubens Barrichello (BRE), Nico Rosberg (ALL), Vitantonio Liuzzi (ITA), Anthony Davidson (GBR) et Robert Kubica (POL). »</i> [L'Équipe, 30.06.2007]	

2009	Jeremy MAYFIELD (USA)	Nascar Sprint Cup Series (mai)	<ul style="list-style-type: none"> • Stimulant : méthamphétamine • Suspension levée par un juge le 01.07.2009
2011	Simone FAVERO (ITA)	Championnat du monde « M 18 » de karting à Ortona (ITA) le 09.07	<ul style="list-style-type: none"> • Cannabis (THC) • Suspension : 3 mois (09.07-08.10)
2012	Anthony James ALLMEDINGER (USA) (31 ans)	Pilote Nascar (USA) Epreuve Kentucky (juin)	<ul style="list-style-type: none"> • « <i>Type d'amphétamine</i> »
2012	Tomas ENGE (TCH)	Epreuve de Navarra en FIA GT1 World	<ul style="list-style-type: none"> • Récidive 2002 (cannabis) • Excuse : prend des médicaments pour des problèmes cardiaques
2012	« INCONNU »	Tour Auto de la Réunion (28.07)	<ul style="list-style-type: none"> • Diurétique : hydrochlorathiazide • Cortisone (bétaméthasone)
2014	Enquête FIA	<i>“3,6% des pilotes testés à l'improviste ont rendu des résultats positifs”</i> . – Motosport.com , 06.04.2016	
2014	Franck MONTAGNY (FRA) Consultant pour Canal+ sur les GP F1 depuis 2013	Grand Prix de Putrajaya (Malaisie) – Formule E (22.11)	<ul style="list-style-type: none"> • Cocaïne • Sanction : suspendu 2 ans par le FIA (23.12.2014 – 22.12.2016) • Sa fiche Wikipédia consultée le 13.06.2025) ne mentionne pas qu'il a interrompu sa collaboration avec Canal + pendant sa suspension.